

12 avril au 21 septembre 2025

Dossier de presse

Sophie Calle

Êtes-vous triste ?



Mrac Occitanie

Musée régional d'art contemporain Occitanie/Pyrénées-Méditerranée
146 avenue de la plage, 34410 Sérignan – 04.67.17.88.95 – mrac.laregion.fr
musedartcontemporain@laregion.fr – Fb, In & Youtube : @mracserignan

« Êtes-vous triste? », Sophie Calle
Du 12 avril au 21 septembre 2025
1/12



Sophie Calle, *Où et quand ? Lourdes*, 2005-2008 © Sophie Calle / ADAGP, Paris 2025. Courtesy Perrotin. Photo : Jean-Baptiste Mondino.

« Êtes-vous triste? », Sophie Calle
Du 12 avril au 21 septembre 2025
2/12

Êtes-vous triste ?

Sophie Calle

Commissariat : Clément Nouet.

L'exposition intitulée *Êtes-vous triste ?*, consacrée à Sophie Calle au Mrac Occitanie, emprunte son titre à une interrogation portée par l'artiste à la fin du texte *La Visite médicale* (cf p 4.).

Au travers de son travail, Sophie Calle continue de nous raconter ses histoires dans un langage précis et sobre, avec le souci du mot juste. Tantôt légères et drôles, tantôt sérieuses, dramatiques ou cruelles, ces histoires vraies, toutes accompagnées d'une image, livrent dans un *work in progress* les fragments d'une vie.

Sophie Calle

Tour à tour décrite comme artiste conceptuelle, photographe, vidéaste et même détective, depuis la fin des années 70, Sophie Calle fait l'objet de nombreuses expositions à travers le monde. Elle a développé une pratique immédiatement reconnaissable, alliant le texte à la photographie pour nourrir une narration qui prend la forme d'une règle du jeu. Elle brouille dans ses rituels les frontières entre l'intime et le public, la réalité et la fiction, l'art et la vie, tout en laissant la place au hasard.

Elle a présenté des expositions personnelles dans des institutions prestigieuses telles que le Palais de Tokyo à Paris, l'Institute of Contemporary Art à Boston, le Centre Pompidou à Paris, la Whitechapel Art Gallery à Londres, le Museum Boijmans van Beuningen à Rotterdam, le Tel Aviv Museum of Art, le Louisiana Museum of Modern Art à Humlebæk, le Museum of Contemporary Art à Santiago, ainsi que le Hara Museum of Contemporary Art à Tokyo. En 2023, Sophie Calle devient la première artiste à investir l'intégralité des galeries du Musée Picasso de Paris pour une exposition monographique.

Sophie Calle est lauréate du Prix Hasselblad en 2010. En 2024, elle reçoit à Tokyo le prix Praemium Imperiale, considéré comme le Nobel des arts, dans la catégorie «Peinture». Son travail fait partie des collections de nombreuses institutions de renom, telles que le Metropolitan Museum of Art de New York, le San Francisco Museum of Modern Art, le Solomon R. Guggenheim Museum à New York, la Tate à Londres, le Centre Pompidou à Paris, le Louisiana Museum au Danemark.

Elle est représentée par les galeries Perrotin, Fraenkel, Paula Cooper et Koyanagi.



Portrait Sophie Calle © Photo : Yves Géant 2024.

L'œuvre de Sophie Calle se présente depuis plus de vingt ans sous la forme d'installations, de photographies, de vidéos et de récits. L'exposition *Êtes-vous triste ?* est l'occasion de redécouvrir certaines de ses pièces iconiques, notamment l'ensemble de *Douleur exquise* (1984-2003) fondé sur l'expérience d'une rupture sentimentale vécue par l'artiste comme le moment le plus douloureux de sa vie.

Une vie humaine recèle suffisamment d'émotions, fortes ou ordinaires, pour être un matériau d'art à part entière, tel est le principe au cœur de la production artistique de Sophie Calle, qui, depuis la fin des années 70, transforme son vécu et son intimité en œuvres d'art.

Dans l'exposition, l'artiste a choisi d'explorer certaines des thématiques qui lui sont centrales telles que la privation du regard ou la disparition en ayant recours à l'archive et à l'écriture comme sources et matières premières de sa création.

Relevant le défi de l'invitation, l'artiste interroge avec esprit et profondeur la réception critique de son œuvre et son souci de transmission aux générations futures.

La visite médicale, 2002 (série des Autobiographies, 1988-2025)

J'ai passé une visite médicale. Il m'a fallu remplir un questionnaire de six pages, près de trois cents questions. A toutes, sauf une, j'ai répondu NON. Avais-je contracté la rubéole, la variole, le choléra, le tétanos, la tuberculose, la fièvre jaune, la scarlatine, ou le typhus... Étais-je sujette aux vertiges, avais-je du cholestérol, du diabète, de la tension, des maux de tête, de cœur, de ventres, des enfants, des allergies, des calculs, des palpitations, des bouffées de chaleur, des problèmes cardiaques, dentaires, auditifs, des crises de tétanie, d'épilepsie, des douleurs lombaires, des étourdissements, des évanouissements, des éblouissements, des embarras gastriques, des désordres intestinaux, des troubles visuels? Et, soudain, comme si de rien n'était, perdue dans le flot, cette interrogation : «Êtes-vous triste ?»

Inventaire des projets achevés, 2023-2025

J'ai dressé la liste de tous les projets que j'avais réalisés depuis mes débuts. J'en ai comptabilisé soixante-sept. J'ai joué à les associer à des titres de la *Série noire* et j'ai eu l'impression que ces titres m'attendaient.

Douleur exquise, 1984-2003

En 1984, le ministère des Affaires étrangères m'a accordé une bourse d'études de trois mois au Japon. Je suis partie le 25 octobre sans savoir que cette date marquait le début d'un compte à rebours de quatre-vingt-douze jours qui allait aboutir à une rupture, banale, mais que j'ai vécue alors comme le moment le plus douloureux de ma vie. J'en ai tenu ce voyage pour responsable.

De retour en France, le 28 janvier 1985, j'ai choisi, par conjuration, de raconter ma souffrance plutôt que mon périple. En contrepartie, j'ai demandé à mes interlocuteurs, amis ou rencontres de fortune : "Quand avez-vous le plus souffert ?" Cet échange cesserait quand j'aurais épuisé ma propre histoire à force de la raconter, ou bien relativisé ma peine face à celle des autres. La méthode a été radicale : trois mois plus tard j'étais guérie. L'exorcisme réussi, dans la crainte d'une rechute, j'ai délaissé mon projet. Pour l'exhumer quinze ans plus tard.

Où et Quand ? Berck, 2004-2008

J'ai proposé à Maud Kristen, voyante, de prédire mon futur afin d'aller à sa rencontre, de le prendre de vitesse. Le 17 mai 2004, les cartes m'ont envoyée à Berck.

Où et Quand ? Lourdes, 2005-2008

J'ai proposé à Maud Kristen, voyante, de prédire mon futur afin d'aller à sa rencontre, de le prendre de vitesse. Le 22 janvier 2006, les cartes m'ont envoyée à Lourdes.

Pas pu saisir la mort, 2007

Elle s'est appelée successivement Rachel, Monique, Szyndler, Calle, Pagliero, Gonthier, Sindler. Ma mère aimait qu'on parle d'elle. Sa vie n'apparaît pas dans mon travail. Ça l'agaçait. Quand j'ai posé ma caméra au pied du lit dans lequel elle agonisait, parce que je craignais qu'elle n'expire en mon absence, alors que je voulais être là, entendre son dernier mot, elle s'est exclamée : "Enfin". 22 janvier 2006

Pôle Nord, 2009

J'ai enterré les bijoux et le portrait de ma mère sur le rivage du glacier du Nord. Ma mère avait toujours projeté d'aller un jour au pôle Nord. Elle est morte sans accomplir ce rêve. Pour le garder intact peut-être. Invitée à naviguer dans l'Arctique, j'ai accepté pour elle. Pour l'emmener. Dans ma valise : son portrait, son collier Chanel et son diamant.

La Dernière Image, 2010

Je suis allée à Istanbul. J'ai rencontré des aveugles qui, pour la plupart, avaient subitement perdu la vue. Je leur ai demandé de me décrire ce qu'ils avaient vu pour la dernière fois.

Voir la mer, 2011

À Istanbul, une ville entourée par la mer, j'ai rencontré des gens qui ne l'avaient jamais vue.
J'ai filmé leur première fois.

Sophie Calle
Douleur exquise

L'exposition de Sophie Calle est accompagnée de la réimpression de l'édition *Douleur Exquise*.

Après trois mois passé au Japon, Sophie Calle vécut une banale rupture comme le moment le plus douloureux de sa vie. Elle a alors interrogé d'autres personnes sur ce qui les a fait le plus souffrir.

« J'ai reçu en 1984, une bourse de trois mois pour le Japon. Je suis partie le 25 octobre sans savoir que cette date marquait le début d'un compte à rebours de 92 jours aboutissant à une banale rupture que j'ai vécu, alors, comme le moment le plus douloureux de ma vie.

J'ai tenu ce voyage pour responsable. De retour en France, le 28 janvier 1985, j'ai décidé, par conjuration, de raconter ma souffrance plutôt que mon périple. En contrepartie, j'ai demandé à mes interlocuteurs, amis ou rencontres de fortune : « Quand avez-vous le plus souffert ? ». J'ai décidé de faire durer cet échange de récit jusqu'au jour où j'aurais, soit relativisé, ma peine face à celle des autres, soit épuisé ma propre histoire à force de la raconter. La méthode a été radicale : trois mois plus tard j'ai cessé de souffrir.

L'exorcisme réussi, dans la crainte d'une rechute, j'ai délaissé mon projet. Quinze ans plus tard je l'exhume. »

Sophie Calle

Édition Actes Sud / Format: 10 x 19 cm - 264 pages.
Réimpression Actes Sud 2025, avec la participation du Musée régional d'art contemporain Occitanie.



1. Vue de l'exposition *M'as-tu-vue*, au Centre George Pompidou, Paris (France), 2003. Sophie Calle, *Douleur exquise*, 1984 -2003 © Sophie Calle / ADAGP, Paris 2025. Courtesy Perrotin. Photo : André Morin.

« Êtes-vous triste? », Sophie Calle
Du 12 avril au 21 septembre 2025
6/12



Eighty-eight days ago, the man I love left me. The scene was played out on January 25, 1985, at two in the morning. I was in room 261 of the Imperial Hotel in New Delhi; he was in Paris. The split was done and dusted in three minutes, over the phone. An ordinary story. He had met another woman — a more docile one, I suppose. He would not be coming.

I was twelve. It was in 1965. In May. At Arcachon. My mother and I were resting under a chestnut tree. It was midday. My father had left the house in the morning and we were waiting for him. Suddenly, he came out of the garage at the end of the garden, looking dazed and wild-eyed. He told us he had locked the door and tried to asphyxiate himself with exhaust. And he added, "Then I saw you, like the Virgin and Child, in a halo. And I decided not to kill myself." There and then I jumped on my moped — I remember it was two-colored, orange and gray — and rode. Mad with pain that my dad was such a loser. Disgusted with the image that he gave of his suffering. I rode, straight ahead, for more than fifty kilometers. And then I came back.

2.

2. Sophie Calle, *Douleur exquise. Il y a 88 jours*, 1984-2003 © Sophie Calle / ADAGP Paris 2025. Courtesy Perrotin.



3.



4.

3. Sophie Calle, *Où et quand ? Lourdes*, 2005-2008 © Sophie Calle / ADAGP, Paris 2025. Courtesy Perrotin.

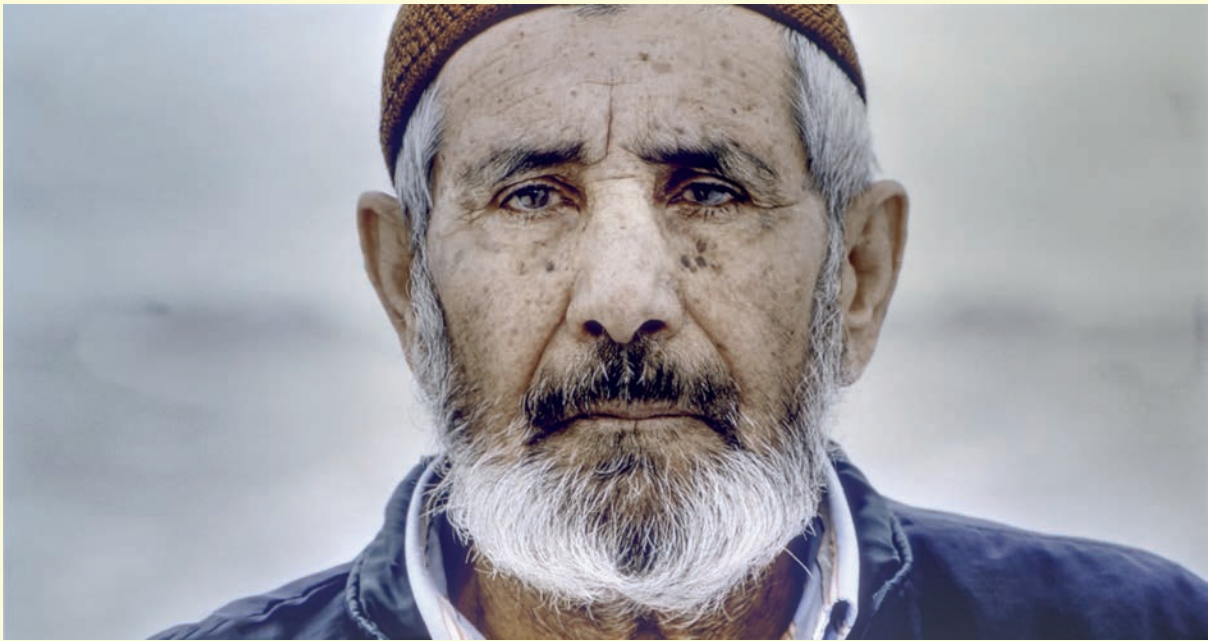
4. Vue de l'exposition *Rachel, Monique*, à Friche du Palais de Tokyo, Paris (France), 2010. Sophie Calle, *Pôle Nord (détail)*, 2009 © Sophie Calle / ADAGP, Paris 2025. Courtesy Perrotin. Photo : André Morin.



5.

5. Sophie Calle, *La Dernière Image. Aveugle au revolver*, 2010 © Sophie Calle / ADAGP Paris 2025. Courtesy Perrotin.

« Êtes-vous triste? », Sophie Calle
 Du 12 avril au 21 septembre 2025
 9/12



6.



7.

6. Sophie Calle, *Voir la mer* (détail), 2011

© Sophie Calle / ADAGP, Paris 2025. Courtesy Perrotin.

7. Vue de l'exposition *MADRE*, à Castello Di Rivoli, Turin (Italie), 2014. Sophie Calle, *Voir la mer* (détail), 2011

© Sophie Calle / ADAGP, Paris 2025. Courtesy Perrotin. Photo : Renato Ghiazza.

La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée soutient l'art contemporain

La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée s'est engagée dès 2016 dans la redéfinition de sa politique culturelle afin d'apporter des solutions concrètes aux artistes, programmeurs et lieux culturels. C'est aujourd'hui la 3e région de France en nombre d'artistes-auteurs et la 2e région qui compte le plus de centres d'art sur son territoire

Elle propose des dispositifs d'aides régionales dans tous les secteurs artistiques et culturels : spectacle vivant, arts visuels, industries créatives et culturelles, patrimoine, langues et cultures régionales. Son action vise à renforcer l'égalité entre les citoyens et les territoires.

Dans le domaine de l'art, la Région porte des actions volontaristes pour offrir aux artistes et aux amateurs d'art des conditions optimales de rencontres. Territoire de création, le paysage de l'art contemporain en Occitanie est extrêmement riche et dynamique. La Région a à cœur de soutenir les artistes, d'accompagner les lieux de création et de diffusion et de porter l'art contemporain au plus près de chaque habitant.

La Région Occitanie gère et soutient les lieux incontournables de l'art contemporain :

Outre le Centre régional d'art contemporain (Crac) à Sète, la Région a également en charge le développement du Musée régional d'art contemporain (Mrac) à Sérignan. Grâce à l'investissement de la Région, le Mrac dispose aujourd'hui d'une surface d'exposition de 3 200 m², dédiée aux collections permanentes et aux expositions temporaires.

Membre fondateur de plusieurs établissements publics de renom, la Région contribue fortement au rayonnement de lieux en Occitanie, tels que : le Musée d'art moderne de Céret, le Musée Soulages à Rodez, le Musée Cérès Franco à Montolieu, Les Abattoirs Musée - Frac Occitanie Toulouse, le Frac Occitanie Montpellier.

Enfin, la Région Occitanie soutient la diffusion de l'art contemporain sur l'ensemble du territoire, en partenariat avec des lieux publics et privés tels que la Maison des Arts Georges Pompidou (Centre d'art de Cajarc), le BBB Centre d'art de Toulouse, Le LAIT (Laboratoire Artistique International du Tarn) à Albi, le Carré d'art à Nîmes, les galeries AL/MA, Chantiers Boîte Noire, Iconoscope à Montpellier, le Vallon du Villaret à Bagnols-les-Bains, Le LAC à Sigean, Lieu Commun à Toulouse, l'Atelier Blanc en Aveyron, etc.

La Région accompagne aussi directement la création sur son territoire.

Très impliquée dans le soutien aux artistes plasticiens, la Région attribue des aides à la production. Elle apporte une attention particulière aux résidences d'artistes en milieu rural (comme les Maisons Daura, les Ateliers des Arques dans le Lot, Caza d'Oro en Ariège, ou Lumière d'encre à Céret).

La Région Occitanie a aussi lancé en 2018 les Journées des Ateliers d'Artistes d'Occitanie (JAA) permettant chaque année de faire découvrir le travail des artistes installés sur le territoire. À travers cette opération, la Région soutient la création contemporaine et favorise l'accès de toutes et tous à une offre culturelle gratuite et de qualité

Elle soutient également la mobilité des artistes contribuant ainsi à la reconnaissance de leur travail à l'échelle nationale et internationale. Le Prix Occitanie-Médicis, créé en 2018, est l'un des fleurons de cet accompagnement. Il a pour objectif chaque année de découvrir, promouvoir et soutenir les talents émergents d'Occitanie sur la scène internationale grâce à une étroite collaboration avec la prestigieuse Académie de France à Rome – Villa Médicis.

CONTACT PRESSE

RÉGION OCCITANIE / PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE
Kévin Sorhouet - kevin.sorhouet@laregion.fr
04 67 22 98 71 - 06 33 78 65 94
Claire Dizet - claire.dizet@laregion.fr
05 61 33 53 39 - 06 45 53 74 09
service.presse@laregion.fr

Le Musée régional d'art contemporain, établissement de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, reçoit le soutien du ministère de la Culture, Préfecture de la Région Occitanie/Direction régionale des Affaires culturelles Occitanie.

Partenaires de l'exposition

A R T E R **PERROTIN**

Légende photo de couverture : Sophie Calle, « Voir la mer » (détail), 2011 © Sophie Calle / ADAGP, Paris 2025. Courtesy Perrotin.

Contact presse: Anne Samson Communications
Morgane Barraud,
morgane@annesamson.com,
01.40.36.84.34.

Contact presse région: Sylvie Caumet,
sylvie.caumet@laregion.fr,
06.80.65.59.67).

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

du mardi au vendredi, 10h-18h
et le week-end, 13h-18h.
Fermé les lundis et les jours fériés.

TARIFS

Normal: 5€. Réduit: 3€.
Modes de paiement acceptés:
Carte bleue, espèces et chèques.

RÉDUCTION

Groupe de plus de 10 personnes, membres de la Maison des artistes, seniors titulaires du minimum vieillesse (+ de 65 ans).

GRATUITÉ

→ 1er dimanche du mois, Journées du Patrimoine, Nuit des Musées et vernissages.
→ Sur présentation d'un justificatif: moins de 18 ans, étudiant·es, détenteur·rices de la carte Jeune de la région, demandeur·euses d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, bénéficiaires de l'AAH, membres Icom et Icomos, guides conférencier·ères et personnel relevant du Ministère de la Culture, journalistes, détenteur·rices du Pass Éducation, artistes de la collection, prêteur·euses, adhérent·es à l'association des Amis du musée de Sérignan, mécènes, partenaires presse, personnel du Conseil Régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, membres du Laboratoire de Médiation en Art Contemporain (LMAC), assistant·es maternel·les.

ACCÈS

En voiture: sur l'A9, prendre sortie Béziers-centre ou Béziers-ouest puis suivre Valras/Sérignan puis, centre administratif et culturel. Parking gratuit.
En transports en commun: TER ou TGV arrêt Béziers. À la gare; bus ligne E, dir. Portes de Valras-Plage, arrêt Promenade à Sérignan.



« Êtes-vous triste? », Sophie Calle
Du 12 avril au 21 septembre 2025
12/12